

« AIKIDO, c'est KEIKO » !

Or « KEIKO », qu'est-ce au juste ? Est-ce que je connais ? Est-ce que je connais vraiment bien ? Serait-ce une « valeur ajoutée » que l'on collerait pour « faire japonais » ?

En fait, c'est une réponse faite par Doshu lui-même, Moriteru Ueshiba, au cours d'un échange au Hombu Dojo avec nos Responsables de la FFAB : « AIKIDO, C'est KEIKO ».

Quoi de plus naturel donc pour le Bureau Technique Fédéral de choisir ce thème pour cheminer ensemble ces 2 années durant, dans les Dojo, les ligues, les stages nationaux.

Cela étant, il nous importe de découvrir, approfondir le sens caché dans ce mot « Keiko ».

Pour cela, TAMURA Sensei, conscient très tôt des difficultés que parfois nous avons à appréhender de manière juste la subtilité et le sens profond de certains concepts, avait pris soin d'explicitier la signification de Keiko dans un article paru dans le journal *Europe Aïkido* en 1991.

Mais laissons la parole à TAMURA Sensei :



*« Pour les européens Keiko se traduit par Exercice, Entraînement. Pour nous Japonais, Keiko globalement contient Rensyu - Tanren ou Renma.
- REN de Rensyu veut dire pétrir et SYU apprendre. Donc apprendre en pétrissant. Plutôt qu'exercice donc Répétition, Répétition, Répétition.*

- TAN de Tanren, pour le forgeron, le fabricant de katana, c'est marteler le fer et aussi le tremper. Plutôt qu'entraînement nous aurons donc Fortifier, Discipliner, Chauffer, Laisser refroidir, puis Frapper, Changer la forme, Donner une forme. Si vous voulez entraînement mais entraînement très dur.

- Renma, REN Pétrir, MA Polir, comme avec le diamant ou avec la lime. D'abord la gangue, puis le diamant et enfin le polissage dans ce sens.

Ajouter encore à Tanren cette notion qui pousse à faire 100 fois ce qu'une personne fait 10 fois, 1000 fois ce qui est fait 100 fois etc...

L'ensemble de ce travail c'est KEIKO.

« Mais le sens originel de Keiko est Réfléchir, Penser, Méditer, sur des traditions, l'ancien temps, l'ancienne époque, sur les choses anciennes l'éducation d'alors, les arts, l'art martial, les créateurs des écoles. Ces créateurs qui jour et nuit ont travaillé, ont pratiqué. Dans le cas de l'art martial, ont dépassé la notion de vie et de mort.

C'est prendre leur technique, ou ce qui est parvenu jusqu'à nous, soit kata, soit technique. Il reste quelque chose de toute manière, et avec cette méthode, ou cette forme, répéter pour arriver au même niveau, au même état du créateur.

Ainsi faire s'appelle KEIKO.

« L'indien, pêcheur, peut avec ses yeux voir au loin une chose qu'une autre personne ne peut découvrir qu'avec des jumelles. Ainsi le Créateur (sous-entendu, de l'Aïkido) voit ce qui pour nous est invisible. Plusieurs années de travail nous sont nécessaires pour voir à notre tour ce que vit le Créateur. Les petits détails jugés sans importance doivent être retenus. Ne les laissez jamais s'échapper. Un petit geste, un petit mouvement renferment l'Essence.

Donc il est important dans le KEIKO, surtout pour le jeune pratiquant, d'étudier le passé, comprendre ce qui se faisait, et conserver ces méthodes de travail. Il est préférable d'être sévère plutôt que trop complaisant.

Au Japon, nous avons un proverbe qui dit : « pour comprendre les choses nouvelles, il faut cultiver les choses anciennes (les garder chaudes, les garder présentes). Je vous demande de réfléchir à cela...

Travaillez donc les techniques, celles qui nous ont été léguées. Par cette pratique et à cause de cette pratique, notre corps et notre esprit seront plus solides, nous connaissons la Voie.

C'est ça KEIKO. »

Nous ne pouvons qu'être particulièrement reconnaissants envers TAMURA Sensei pour ce Message précieux, qui touche à l'intemporel, et Message dont il nous revient aujourd'hui d'en saisir toute la substance.

Tel est le Dessein que nous ambitionnons de nourrir ensemble, Responsables techniques et Enseignants, formant dans notre recherche, « un seul corps sur un même Chemin ».

Jacques Bonemaison
Responsable de la Commission Enseignants et Examineurs
